

Communiqué du Bureau Confédéral de la C. G. A.

Le Bureau Confédéral de la C. G. A. s'est réuni à Paris le mercredi 23 janvier 1952.

PROBLEMES INTERNATIONAUX Le Bureau Confédéral a entendu un rapport de M. Philippe Lamour, Secrétaire Général de la C. G. A., sur l'état des travaux internationaux intéressant l'Agriculture.

Le Bureau Confédéral a pris acte avec intérêt des conclusions de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, dans sa 6ème assemblée générale tenue à Rome en novembre, au sujet de l'état de la production et de l'alimentation dans le monde et qui constate la diminution constante des ressources alimentaires par rapport à l'accroissement de la population.

Le Bureau Confédéral ne peut que s'associer aux décisions prises par l'Organisation des Nations Unies et la production agricole. Elle approuve le programme établi à cet égard par l'Organisation internationale et qui définit les conditions de cet accroissement de la production qui sont essentiellement l'amélioration et le développement de l'équipement, le progrès technique et la vulgarisation; la garantie de base de rémunération des produits et la garantie d'écoulement de la production ainsi accrue.

Le Bureau Confédéral demande au Gouvernement de donner suite aux décisions auxquelles il a lui-même (Lire la suite en 2e page)

# UNITÉ AGRICOLE

UNE grande journée pour l'Agriculture que celle du 31 janvier! En effet, auprès de M. Blondelle, président de la F.N.S.E.A. et de M. Martin, président de la C.G.A., se réunissent au siège de notre Organisation agricole, à Paris, les dirigeants de l'Agriculture de la Métropole, de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.

Certes, au cours de cette journée, les problèmes particuliers à chaque produit n'ont pu être examinés un par un. Mais l'on peut considérer que cette séance de travail a été la préface réussie à l'harmonisation de nos productions agricoles.

M. Accouturier, président de la Fédération des Chambres d'Agriculture du Maroc, était là avec tout son état-major composé des représentants les plus qualifiés des grands organismes agricoles marocains. M. Lamy, président de la Fédération Algérienne, était là avec une forte délégation des trois départements voisins, des amis de longue date, parmi lesquels MM. Burgat, Guellati et Sicard. Enfin la Tunisie était là, représentée dans son entier par l'équipe dirigée par MM. Reynier, Baccouche, de Roziers et par M. Edward de Woren qui avait bien voulu se joindre aux Tunisiens et leur apporter le fruit de sa grande expérience.

Le cadre de travail de cette journée a déjà été publié par la presse quotidienne de Tunis. Il avait été dressé en accord avec M. Prault le directeur de la F.N.S.E.A.

C'est une vaste fresque qui a donné lieu à de fort intéressants échanges de vue destinés à combiner nos grands problèmes d'économie agricole et à éviter les concurrences qui se font toujours au plus grand dam de tous.

Un exposé très documenté de M. Pierre Halle, de l'I.A.G.P.B., a servi de base à la discussion dans le cadre de l'échange de vue communautaire européenne. Il s'avère indispensable aux trois pays d'A. F. N. d'adhérer à cette communauté européenne. S'en tenir à l'écart n'empêcherait point la formation de sa réalité mais nous exposerait à de graves problèmes que nous ne pourrions pas résoudre sur les pays européens.

L'économie de l'Afrique du Nord doit nécessairement s'intégrer à celle de l'Europe. L'étude du ravitaillement des populations d'A.F.N. et de l'em-

# Le Journal L'AGRICOLE

Organisé par la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens (Union de Tunisie de la C. G. A.)

Rédaction-Administration-Publicité : 72, Avenue Jules-Ferry - TUNIS - Téléphone : 76.45

Abonnement : 500 fr. par an - Versements : C. C. P. « Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie » - Tunis R. P. 10.306

## Le 6ème Congrès de la F. N. S. E. A., placé sous le slogan : « L'AGRICULTURE DEMEURE LA CHANCE FRANÇAISE »

a été tenu à Paris les 29 et 30 Janvier 1952

La délégation de Tunisie au VI<sup>e</sup> Congrès de la F.N.S.E.A. comprenait : MM. Vocherot, président de l'U.T.C.G.A.;

Reynier, président de la Fédération des Coopératives; de Roziers, président de la C.M.C.A.T. et Féréd Baccouche, vice-président de la C.G.A.

M. Vocherot, de retour à Tunis, nous rapporte un compte rendu du Congrès qui a abordé chacun des problèmes d'actualité et d'avenir pour faire le point et à émettre les vœux qui, à proprement parler, d'innovation nous ne croyons pas nécessaire d'y insister beaucoup; il n'y a dans aucun des vœux émis, de divergence entre les délégués sur les solutions proposées. Une quasi unanimité n'a cessé de se manifester et de se confirmer au fur et à mesure qu'avancent les travaux et les discussions.

Le Congrès « agités » d'après la libération sont oubliés. Et, si le journaliste peut regretter leur omission, le pays doit se réjouir de cette nouvelle atmosphère de travail et du caractère constructif des débats. L'organisation F.N.S.E.A. a obtenu sa majorité, mieux encore, sa maturité.

...QUE DIT CE MANIFESTE ? — D'abord que les agriculteurs ont conscience de leurs devoirs à l'égard de la Nation et que, si les objectifs de production n'ont pas été entièrement atteints, c'est que tous les moyens ne leur ont pas été donnés. La « Chance de la France », c'est ce que l'agriculture développée rationnellement apporte au pays et au monde.

En second lieu, que la France manque naturellement d'énergie minière, de charbon, de combustibles, de matières premières qu'elle est bien obligée de se procurer à l'étranger avec des devises qui lui manquent. La « Chance de la France », c'est ce que l'agriculture développée rationnellement apporte au pays et au monde.

En troisième lieu, que les millions de cultivateurs et leur famille (Lire la suite en 3e page)

...CONTINUE, MAIS REFORMES — Réserver les résultats techniques (élections, vœux, motions) pour plus loin; nous voudrions nous attacher à la recherche des caractéristiques originales de ce VI<sup>e</sup> Congrès.

Nous écrivons, la semaine dernière, qu'on n'entrevoit pas de tournant, mais que s'affirmait, au contraire, la poursuite des mêmes objectifs avec seulement de nouveaux outils et de nouveaux moyens. Il faut bien entendre : pas de nouveau tournant pour la F.N.S.E.A., mais un tournant pour la France.

Certes, une partie du rapport présentée par M. Vanrooytschepe, secrétaire adjoint, met l'accent sur les conditions objectives à réaliser pour une meilleure défense agricole; certaines personnes voient dans ces projets, qui se résument au renforcement des positions professionnelles autour du syndicalisme, une orientation nouvelle.

C'est, croyons-nous, plus une question de forme que de fond. D'ailleurs M. Martin, président de la C.G.A., prenant la parole après M. Vanrooytschepe a reconnu cette nécessité d'une évolution dans la forme, précisant que l'unité actuelle avait été obtenue grâce surtout à l'esprit de sincérité et à la foi des dirigeants. Mais des conflits pouvaient naître, qui ne sont d'ailleurs pas exclus dans l'avenir, avec la renaissance des Chambres d'Agriculture et de leur as-

semblée permanente, selon la loi de 1924. Il faut, dit M. Martin, que les chambres d'agriculture soient l'emanation des organisations professionnelles.

Aussi, maintenons-nous notre interprétation : la continuité et non pas le tournant.

Et quand, lors de la première séance, sept fédérations départementales furent suspendues, et non exclues, ce ne fut pas sans espoir de retour, il ne semblait pas possible aux dirigeants d'accepter que les fédérations ne cessant pas puissent avoir les mêmes droits que celles qui remplissent tous les devoirs.

Ainsi se confirme cette large union souhaitée que le temps peut permettre de rendre plus complète.

Le slogan « L'Agriculture demeure la Chance Française » se détachait en lettres rouges au-dessus de la tribune. Cette formule ne dominait pas seulement l'assemblée matériellement, mais aussi moralement.

Et, en accueillant le Président Edgar Faure, M. Blondelle sut dégager, dans un raccourci saisissant, cette notion de « chance française » que le Congrès a couchée sur un Manifeste qui est la plus haute expression de la volonté paysanne organisée pour une France prospère et pacifique.

...LA SUITE D'UNE REUNION TENUE à la Société des agriculteurs sur la production de la tomate en Tunisie. Une étude de la situation de cette culture en Tunisie, au Maroc et en Algérie, a été présentée par M. Vocherot, président de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie.

Le rapport annuel de la G.T.A. brochure bien présentée comportant statistiques, photos, etc. Un programme de Radio. Depuis 1943, quatre jours par semaine à midi, la cause de l'Agriculture et de la coopération est placée par huit postes d'émission du Nord-Ouest.

Les troupes de ce vaste mouvement se recrutent parmi les membres et le personnel des diverses coopératives; il y a peu de professionnels de la publicité.

L'intérêt que suscite leur activité est prouvé par le fait que plus de 10.000 adhérents viennent tous les ans, de fort loin parfois, prendre des contacts au siège de la G.T.A. à St-Paul.

Nous souhaitons vivement que cette bien trop pénible peinture de la jeune Coopération algérienne, dynamique, pleine de foi en l'avenir, et riche de ses espoirs, fasse réfléchir nos amis du bled et de la ville; et que chacun se dise : « Que puis-je faire POUR ma Coopérative ? et non pas toujours : « Que puis-je attendre de la Coopérative ? »

pour la France. La commercialisation qui se faisait facilement avant et après la guerre, car nos agrumes étaient presque sans concurrence, devint de plus en plus difficile dès que la concurrence espagnole entra en action en 1948. L'effet, très rapidement, si elle ne fut que de 450.000 tonnes environ exportables en 1948, les arbres se ressentaient encore du manque de soins, engrais, insecticides, etc., elle fut

de 650.000 tonnes en 1949; de 800.000 tonnes en 1950, pour atteindre environ 1.000.000 de tonnes en 1951, dont 450.000 tonnes de sarrasin. Si la concurrence espagnole n'est pas fait trop sentir sur le marché français jusqu'à cette année, c'est parce qu'il est protégé par des contingents et des droits de douane élevés. Mais ce qui y a de plus redoutable, c'est que la production de l'Afrique du Nord augmente également fortement tous les ans.

...LA SUITE D'UNE REUNION TENUE à la Société des agriculteurs sur la production de la tomate en Tunisie. Une étude de la situation de cette culture en Tunisie, au Maroc et en Algérie, a été présentée par M. Vocherot, président de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie.

## L'EDUCATION COOPERATIVE

par R. LUCIEN Ingénieur Agricole

Tous ne donneront pas la liste des constructions coopératives que tout le monde connaît : silos, céréales, élevages, ateliers agricoles, etc.

Les petites coopératives ont disparu. Dans tous les secteurs le travail se fait par les organisations anciennes et modernes, s'agrandissant, dont l'activité s'étendait sur tout le territoire, soit sur une partie assez vaste de ce territoire. Elles avaient acquis l'expérience.

Cette réussite générale, en dépit de quelques revers, a permis de constituer des cadres d'hommes.

La définition même de la Coopération peut se traduire ainsi : une coopération est une association de personnes se connaissant bien et s'estimant qui se réunissent dans le but de satisfaire un ou plusieurs de leurs besoins communs.

Cette définition implique donc des organismes à rayon d'action limitée. Pour s'estimer il faut bien se connaître et l'on ne peut bien se connaître que si l'on a pris les uns des autres.

## A la Société des Agriculteurs

des Agriculteurs

La prochaine réunion d'étude aura lieu le jeudi 27 février à 9 h. 30, à l'Alliance Française.

En vue de la méthode d'agrandissement des bleds et conclusions à la lumière d'un voyage aux U.S.A.

Exposés de M. Haddad, contrôleur de la S.T.P.N.C. M. P. Valoy, agriculteur à Eddéjla. M. Guibert, directeur de la S.O.C.F.L.E.

Toutes les personnes intéressées sont priées d'assister à cette réunion.

## Organisations et garanties

Par Philippe LAMOUR Secrétaire Général de la C.G.A.

L'abondance de la production laitière pose, dans un nouveau secteur, la grave question des excédents permanents et de ses inévitables conséquences.

C'est un problème de plus, des milliers de personnes intéressées sont priées d'assister à cette réunion.

Le problème n'est pas nouveau. Il n'est pas spécial à la France. D'autres pays l'ont connu. Certains l'ont résolu.

Il nous sommes sur ce point, comme sur tant d'autres questions agricoles, singulièrement en retard. Il est d'ailleurs curieux de constater l'ignorance générale en ce qui concerne.

Supposons que, pour les principaux produits agricoles, il existe une institution fixant chaque année le chiffre minimum garanti en-dessous duquel ne doit pas descendre le prix de ces produits. Si le marché se tient au-dessus de ce prix minimum, l'organisation n'intervient pas. Si, au contraire, il tombe en-dessous du minimum garanti, l'organisme se porte acheteur des produits, les stocke à ses risques et les revend ensuite aux meilleures conditions possibles.

Est-ce un rêve ? Cela n'existe et ne peut exister nulle part ? Si, c'est le régime normal de l'agriculture aux Etats-Unis. Ce système y fonctionne normalement depuis de longues années. L'institut s'appelle Commodity Credit Corporation.

Mais tout le monde l'ignore. De telles garanties existent d'ailleurs presque partout sur les principaux produits de l'agriculture nationale : aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède, en Suisse, en Angleterre.

Prévoit partout, sauf en France, C'est sur ce point qu'il faut désormais porter notre effort. Nous ne pouvons aborder utilement l'organisation internationale des marchés avec des pays dont le marché intérieur est organisé, alors que le nôtre ne l'est pas.

On s'indigne parfois, dans notre région, de certains projets de stockage et on s'en indigne au nom de la libre entreprise. C'est cependant aux Etats-Unis, pays

## Réalisation d'un projet

Profitant de leur voyage à Paris et de la présence des représentants de l'Agriculture de l'A.F.N., à l'issue de la conférence d'information agricole du 31 janvier, M. Blondelle, président de la F.N.S.E.A. et M. Prault, son Directeur, réunissent dans leur bureau quelques représentants des pays d'Outre-Mer afin d'examiner la façon de réaliser le vœu de la Tunisie : la création d'un Service A.F.N. au sein de l'Organisation Nationale.

Grâce à l'appui compréhensif des Algériens, grâce surtout à l'intérêt particulier que le Président Blondelle porte à la Tunisie, la discussion a permis d'aboutir rapidement à une solution concrète et un Service Outre-Mer a été décidé et mis sur pied.

M. Castelnaud a été pressenti pour diriger ce Service. Son choix est en effet heureux puisqu'il connaît bien les questions agricoles de la Tunisie et des départements algériens pour s'en être déjà occupé à la satisfaction de tous ceux qui ont eu à travailler avec lui.

Ce Service A.F.N. s'occupera de toutes les questions agricoles relevant de la C.G.A. et de la Fédération des Coopératives. Il sera un lien solide et permanent entre notre Organisation tunisienne, les Organismes algériens et marocains et la Fédération Nationale. Ainsi pourrions-nous être écoutés, parfois alertés et quand besoin sera, nous serons défendus.

## LA COOPERATION AUX ETATS-UNIS

par MM. P. et F. VALAY

Coopératives de blé et 4.000 adhérents individuels. Le compte Pertes et Profits schématisé fait apparaître 6.735.000 dollars de recettes en règlement de services, prise en charge des blés, stockage, conditionnement, etc.

4.935.000 dollars de charges : frais de gestion, amortissements, taxes, intérêts, etc.

Sur le solde disponible, 1.800.000 dollars, est prélevée une réserve de 3 et demi pour cent et une contribution de 2% au profit de la Fédération Nationale. Ces 84.000 dollars vont aux organismes de la « Farmers Union » une des trois grandes associations agricoles, les deux autres étant le Farmers Bureau et la « National Grange ».

Le reliquat, soit 1.650.000 dollars, est distribué aux adhérents sous forme de ristourne qui varie de 12 à 30 francs par OI selon les espèces et variétés. Ces ristournes constituent en fait un intérêt des parts sociales, le nombre des parts des coopératives étant, en gros, proportionnel à leurs parts.

Cette G.T.A., déjà fortement caractérisée, a tout de même son activité limitée au Nord-Ouest. Pour faire entendre sa voix, à l'échelon national, elle a dû créer, avec 15 autres grandes coopératives, de 13 Etats différents, La Fédération Nationale des Coopératives de Graines. Cette Fédération est présidée d'ailleurs par le Directeur de la G.T.A., M. Tatché, et est écoutée à Washington par le Département de l'Agriculture et autres Conseils du Gouvernement Fédéral.

Voilà sommairement exposée l'organisation coopérative des céréales américaines. Mais que représentent ces coopératives dans l'économie du pays? Il nous faut encore une fois recourir aux chiffres ou nous pourrions indiquer des ordres de grandeur.

Les silos coopératifs cubent 8% du total des silos et des magasins. Les blés commercialisés représentent 10% de la récolte totale, soit 27 millions de quintaux pour 270 millions de quintaux de la récolte totale.

En face, cinq grandes entreprises privées représentent 98% des blés dont deux représentent à elles seules 44 pour cent.

Aussi, les coopératives ne se sentent-elles pas en sécurité d'autant que, après deux ans de répit, plusieurs groupements sont prêts à recommencer la lutte, non plus sur le plan régional mais national.

Entre autres, l'Organisation Nationale pour l'Égalité des Taxes a créé à Minneapolis, et inspirée par leur vieil adversaire c'est le Grain Exchange. Si l'estimation qu'il faudrait encore doubler leurs effectifs, arriver à commercialiser 20% environ de la production pour remplir sérieusement leurs buts; Assainir le marché, assurer au producteur le meilleur prix.

## Le Décès de M. Léon Jocteur-Monrozier

La grande famille française de Tunisie et l'Agriculture Tunisiennne ont été douloureusement ébranlées par le décès, survenu le 3 février, de M. Monrozier, l'un de ses doyens.

Né à Corenne, dans l'Isère, en 1872, fils d'officier, officier lui-même, il a été nommé en 1901 pour le 1er régiment de sapeurs-pompiers de la ville de Paris.

## L'avenir des Agrumes en Afrique du Nord

LES graves difficultés pour l'écoulement, à un prix rémunérateur, de nos agrumes d'Afrique du Nord, les mévantes de plus en plus fortes qui ne vent pas manquer de se produire et provoqueront des pertes considérables chez les producteurs et négociants-exportateurs, nous incitent à poursuivre notre campagne pour le groupement de tous les producteurs de l'Afrique du Nord, en vue de l'organisation de la production et de la commercialisation des agrumes, pour assurer l'avenir.

Il n'était pourtant pas bien difficile de prévoir, depuis longtemps, toutes ces difficultés. Pour notre part, nous les avons annoncées depuis de nombreuses années, en de nombreux articles, mais bien inutilement, puisque rien n'a été fait dans le sens que nous avons indiqué. Mais le prix de revient des agrumes augmente en effet beaucoup plus rapidement en Afrique du Nord qu'à l'étranger. Comme il est probable que ce prix de revient va encore augmenter considérablement au cours des années à venir, il va arriver un moment où tout ce qui ne sera pas produit, se vendra au-dessous du prix de revient, avec une mévente de plus en plus forte. Ce sera donc les quatre cinquièmes de la récolte de l'Afrique du Nord qui seront vendus avec perte pour les producteurs, car bien entendu, au moment-là, il n'y aura plus d'acheteurs parmi les négociants-exportateurs. On voit d'ici le désastre pour l'agriculture et pour l'économie de tout un pays.

1. — LE PASSE L'agriculture espagnole de 1936, en supprimant la concurrence des agrumes d'Espagne sur le marché français, a permis les plantations intensives d'agrumes en Afrique du Nord. La guerre mondiale de 1939 les arrêta pas, au contraire. La politique des grands barreaux et de l'irrigation en Afrique du Nord, permit la plantation de vastes périmètres, en a déjà dépassé 50.000 hectares, et qui est beaucoup plus

pour la France. La commercialisation qui se faisait facilement avant et après la guerre, car nos agrumes étaient presque sans concurrence, devint de plus en plus difficile dès que la concurrence espagnole entra en action en 1948. L'effet, très rapidement, si elle ne fut que de 450.000 tonnes environ exportables en 1948, les arbres se ressentaient encore du manque de soins, engrais, insecticides, etc., elle fut

de 650.000 tonnes en 1949; de 800.000 tonnes en 1950, pour atteindre environ 1.000.000 de tonnes en 1951, dont 450.000 tonnes de sarrasin. Si la concurrence espagnole n'est pas fait trop sentir sur le marché français jusqu'à cette année, c'est parce qu'il est protégé par des contingents et des droits de douane élevés. Mais ce qui y a de plus redoutable, c'est que la production de l'Afrique du Nord augmente également fortement tous les ans.

...LA SUITE D'UNE REUNION TENUE à la Société des agriculteurs sur la production de la tomate en Tunisie. Une étude de la situation de cette culture en Tunisie, au Maroc et en Algérie, a été présentée par M. Vocherot, président de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie.

Le rapport annuel de la G.T.A. brochure bien présentée comportant statistiques, photos, etc. Un programme de Radio. Depuis 1943, quatre jours par semaine à midi, la cause de l'Agriculture et de la coopération est placée par huit postes d'émission du Nord-Ouest.

Les troupes de ce vaste mouvement se recrutent parmi les membres et le personnel des diverses coopératives; il y a peu de professionnels de la publicité.

L'intérêt que suscite leur activité est prouvé par le fait que plus de 10.000 adhérents viennent tous les ans, de fort loin parfois, prendre des contacts au siège de la G.T.A. à St-Paul.

Nous souhaitons vivement que cette bien trop pénible peinture de la jeune Coopération algérienne, dynamique, pleine de foi en l'avenir, et riche de ses espoirs, fasse réfléchir nos amis du bled et de la ville; et que chacun se dise : « Que puis-je faire POUR ma Coopérative ? et non pas toujours : « Que puis-je attendre de la Coopérative ? »

pour la France. La commercialisation qui se faisait facilement avant et après la guerre, car nos agrumes étaient presque sans concurrence, devint de plus en plus difficile dès que la concurrence espagnole entra en action en 1948. L'effet, très rapidement, si elle ne fut que de 450.000 tonnes environ exportables en 1948, les arbres se ressentaient encore du manque de soins, engrais, insecticides, etc., elle fut

de 650.000 tonnes en 1949; de 800.000 tonnes en 1950, pour atteindre environ 1.000.000 de tonnes en 1951, dont 450.000 tonnes de sarrasin. Si la concurrence espagnole n'est pas fait trop sentir sur le marché français jusqu'à cette année, c'est parce qu'il est protégé par des contingents et des droits de douane élevés. Mais ce qui y a de plus redoutable, c'est que la production de l'Afrique du Nord augmente également fortement tous les ans.



# COURS ET MERCURIALES

## FRUITS ET LEGUMES

**METROPOLE**  
Halls Centrales de Paris  
(31 janvier 1952)

Legumes. — Artichauts d'Afr. du N. verts, 80-130; violets, 140-180; cardons nouv. Afr. du N. 45-55, 45-50; Haricots mange-tout, verts d'Afr. du N. 300-400; Pommes de terre Afr. du N. 45-60; Tomates d'Afr. du N. 40-45.

Fruits. — Citrons d'Afr. du N. 60-80; Clementines d'Afr. du N. 120-150; Dattes en paquets, 180-220; Ananas, 100-170; Figses seches d'Afr. du N. en paquet, 100-130; Mandarines d'Afr. du N. 40-55; Oranges d'Afr. du N. 30-35; Framboises d'Afr. du N. 35-50.

## COURS DES VINS

**TUNISIE**  
(Communiqué par l'Office du Vin de Tunisie, le 7 février 1952) :

Cours pratiqués : Exportation quai Tunis, 12° : 410 fr.; forts degrés : 45-420; Marche local : 12° 5 à 13° 5; Indus Tunis : 375 fr.

**LEGUMES SECS**  
**TUNISIE**  
(Communiqué par la Compagnie Algérienne de Meunerie, le 7 février) :

Blés, 28; Féveroles, 29-30; Lentilles, 60-64; Pois-chiche, variant, 43-50; Colibris, 53-55; Haricots, 27-28.

**METROPOLE**

(Halls de Paris le 31 janvier 1952)  
Haricots d'Afr. du N., 200-450.

**VIANDS**  
Prix au kilo. — Les prix entre parenthèses se rapportent à la cheville.

**TUNISIE**  
(Communiqué par la Coopérative des Eleveurs de Porcs et la Coopérative des Eleveurs de Moutons, le 7 février 1952)

**Porcs**  
Preier choix, 200 à 205 (300); Truies, 150-170.

**Ovins**  
Agnoues, 150-160.

**Bovins**  
Veaux de lait, 220-230; Taurillons premier choix, 130-140. (Marché encore mal approvisionné du fait des grèves)

**METROPOLE**  
Paris, La Villette, 28 janvier 1952  
Prix au kilo vif

**Porcs**  
Extra, 235; Première qualité, 226; Deuxième qualité, 180; Troisième qualité, 40.

**Ovins**  
Moutons extra, 282; Première qualité, 225; Deuxième qualité, 64; Troisième qualité, 104; Brebis, 84 à 192.

**Bovins**  
Bœufs, extra, 190; 1re qualité, 161; 2e qualité, 123; 3e qualité, 90; Vaches, extra, 193; 1re qualité, 157; 2e qualité, 123; 3e qualité, 90; Taureaux, extra, 162; 1re qualité, 143; 2e qualité, 130; 3e qualité, 92; Veaux

extra, 290; 1re qualité, 259; 2e qualité, 189; 3e qualité, 150.

Marseille, 4 février  
Porcs  
Cours pratiqués, 215-250 (265-300).

**DESHERBEZ**  
VOS CEREALES, MAIS  
avec  
**CLOROXONE**  
94,5 % de sel du 2,4 D  
Produit « SOPRA »  
C'est tellement plus  
économique !  
Traitement aérien ou terrestre  
**AGRICULTOR**  
67 bis, rue Maréchal  
— TUNIS —

**A VENDRE** moteurs FIAT, TRINITY et ALLIS-CHALMERS M. — 28, rue Flatters.

**A VENDRE**  
MIDI DE LA FRANCE  
Beau domaine 190 ha, irrigués, vignes et fruits, splendide résidence — propriété mixte 120 ha, dont 55 vignes. Elevage 300 ha, 30 bêtes. TERRE D'OC, rue Mistral, CARCASSONNE (France).

**DORDOGNE** — Propriété à vendre 127 ha, polyculture, élevage ovins, libre. Ecrire JOUBERT 133, Blvd Saint-Michel, PARIS, qui transmettra.

**URGENT** — A vendre région Beaujolais, appellation contrôlée, belle propriété 5 hectares, 2 ha. 3 vigne, près terre bois, très bon rapport. Maisons maître et vigneron, tracteur, tout matériel vinicole, prix intéressant. Ecrire HAVAS 439.412, rue Vivienne, 17, PARIS.

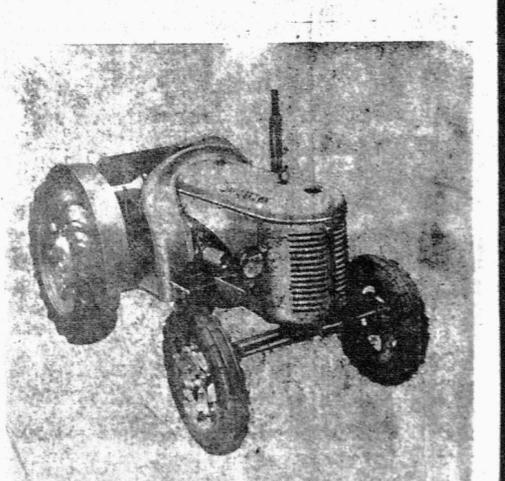
**TAUREAU SCHWYZ**, 2 ans 1/2, né en Tunisie. Très bonne descendance laitière. Duberculte. Très bon état. S'adresser « Tunisie Agricole » ou téléphoner au 123 Ferryville.

**INTERIEUR** Côte d'Azur (France) vendis superbe domaine, 12 pièces maître et fermier, bien aménagé. Climat idéal, cultures florales, maraichères; fruits, bois et élevage. Ecrire HAVAS 8515, Marseille.

**BETES PURES** Schwytz Montbéliards tous âges dont issues insémination. — LA MADELEINE, km. 10, route Mornag, tél. 68.82.

**ENTRE DEUX MERS**, 19 km. BORDEAUX, domaine 158 hect. 46 vignes cépages nobles, toutes installations modernes, vaste château. COUE, Gd Hôtel, PARIS.

# TRACTEURS DAVID BROWN



Tracteurs à roues CROPMASTER 25/35 CV  
MOTEURS ESSENCE OU PETROLE 4 l. 5 à l'heure  
MOTEURS DIESEL ..... 2 l. 25 à l'heure

avec leur gamme inégalable d'outils portés à relevage hydraulique et leurs remorques 3 T à basculement hydraulique vers l'arrière et sur les deux côtés

DISPONIBLES, SAUF VENTE

Tracteurs à chenilles TRACKMASTER 35/40 CV  
MOTORS ESSENCE, PETROLE ou DIESEL

**SOCIÉTÉ**  
**CLAUDE BONNIER**  
14, RUE DE TURQUIE — 12, RUE GABRIEL-PERI  
TUNIS  
Téléph. 05.61

**LA PRODUCTION DE LA TOMATE DE CONSERVE**

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Un assolement qui maintiendrait pourvu en matières organiques est particulièrement souhaitable sur les propriétés où la culture de la tomate se fait après années de culture d'une légumineuse par exemple d'impasse par son enrichissement du sol dans de bonnes conditions physiques, bactériologiques, et bien en N.

Pour les propriétés situées aux alentours immédiats, des grands centres et Tunisi en particulier on aurait peut-être intérêt à pratiquer la culture d'un fourrage vert tel que le Trèfle d'Alexandrie. Ce trèfle pourrait être livré aux nombreuses vacheries qui achètent l'alimentation de leur bétail et par ailleurs les producteurs pourraient débarrasser ces vacheries de leur fumier. Il y aurait avantage pour les producteurs à prendre ce fumier à l'étranger, et à le faire « eux-mêmes » en évitant qu'il soit exposé aux brûlures du soleil et au lessivage des pluies.

La profondeur de sol amenable doit être de 30 cm. au minimum. On prendra toutefois garde dans le cas où les labours n'auraient jamais atteint cette profondeur, de ne pas ramener à la surface, d'un seul coup, une trop grande quantité de terre inhumainement, car au repiquage les plants émettent des racines superficielles. Dans le cas d'un engrais vert, un premier décapage cover crop est recommandé avant l'enfouissement de la charrie, ce qui pour bien hacher et faciliter la décomposition de la masse de matière organique enfouie.

Dans le cas d'une semelle de labour on aura intérêt à effectuer un repiquage à une profondeur de 10 à 15 cm. au delà des 30 cm. de la profondeur du labour.

Dans les sols où le pourcentage de matière organique est très faible et où l'utilisation du fumier est à un prix raisonnable, on pourra employer un engrais à la dose de 20 à 30 tonnes à l'ha. au maximum. Cependant son emploi exige des précautions. Il ne faudra jamais l'appliquer au moment où l'on prépare le terrain et à plus forte raison juste avant la plantation, car alors il serait nocif.

Il est préférable d'appliquer l'N appliqué sous forme d'engrais chimiquement, au détriment des plants.

Il serait désastreux en cas de sécheresse. Il ne faut l'appliquer qu'à l'autonomie quand uniformément sur la surface du sol, ensuite enfouir par un labour à bras ou à tracteur. Enfin dans le cas de sols précédemment fumés ou riches en matière organique, l'application intermédiaire du fumier favorise une belle

# La Production de la Tomate de Conserve

vegetation des plants ou détriment d'une bonne fructification.

En résumé le fumier ne doit servir qu'à enrichir le sol en matière organique et à corriger un P.H. trop élevé. Il faut aussi ajouter qu'il revivifie certains sols dont la flore microbienne serait morte pour des raisons multiples et connues qu'il ne faut pas de développer ici.

L'emploi du fumier étant dans bien des cas soit impossible par suite du manque d'approvisionnement, soit surtout fort onéreux, nombreux sont les fermiers qui, aux U.S.A., ont adopté la méthode de la plante de couverture constituant engrais vert. Cette méthode offre ici des avantages substantiels.

4<sup>e</sup> Elle oblige à un assolement nécessaire.

5<sup>e</sup> Il y a une meilleure préparation des sols.

3<sup>e</sup> Dans le cas d'un fourrage vert, elle peut être rémunératrice car souvent on peut faire au moins une coupe et enfouir la repousse ensuite.

4<sup>e</sup> Enfin pour une même masse organique enfouie il y a une économie de 20 %.

De même que pour toutes les autres spéculations végétales, il est absolument nécessaire pour la culture de la tomate de bien connaître le P.H. des sols. En ce qui concerne cette dernière et de même que pour l'ensemble des cultures maraichères le meilleur P.H. se situera entre 5,5 et 6,5. On a remarqué que les sols légèrement acides ne favorisent pas le développement des organismes provoquant les maladies, tels que les inévitables fungi d'autre part un P.H. élevé montrant une certaine alcalinité bloquant l'assimilabilité par les plantes des éléments qui leur sont nécessaires.

Il convient donc de corriger le P.H. en le ramenant par des chaulages ou l'utilisation de doubles carbonates de chaux et de manganèse en l'absence de produits acidifiants.

Il est non moins nécessaire de connaître la composition chimique des sols pour une application rationnelle des engrais.

On saura qu'une récolte de 25 tonnes de tomates à l'ha. prélève au sol 125 kg. d'N, 42 kg. de P2 O5 et de 200 kg. K2 O.

La connaissance de ce fait de même que celle de l'analyse du sol nous permet de savoir ce qu'il faut que guide le cultivateur. En effet, malheureusement, tout n'est pas arithmétique en agriculture et aussi simple, de nombreux facteurs interviennent pour l'assimilation des élé-

**ENTRE NOUS**  
Francois, 32 ans, marié, 2 enfants, conducteur, connaissances approfondies motoculture, excellentes références, cherche situation dans exploitation agricole ou grand domaine. Ecrire Ingénieur Pierre, 34, avenue Alapetite, Tunis.

Jeune homme, 17 ans, diplômé aide-comptable, ayant déjà travaillé comptabilité, machine à écrire et à avoir références, cherche situation définitive par exemple. Urgent. Ecrire Julien Berber, 16, avenue de Londres, Tunis.

Francois, marié, quatre enfants, agriculteur-mécanicien, connaissances étendues motoculture, élevage (quatre années pratique) depuis un an adjoint technique importante société agricole industrielle, cherche situation de chef d'exploitation dans importante exploitation agricole ou industrie agricole. Excellentes références. Ecrire Tunisie Agricole, n° 3609.

**CHARRUES-BALANCE**  
POUR DEFONCEMENTS  
P. CUINIÈRES & C<sup>ie</sup>  
CROUY (Aisne)

**AGRUMICULTEURS**  
AUBY part du principe que la bonne fertilisation s'entend non seulement dans la pleine satisfaction des besoins de la plante en éléments minéraux mais aussi dans le maintien en bon état de la structure du sol.

Les ENGRAIS D'AUBY, organo-minéraux, à base de vinasse de betterave, créent un milieu nutritif complet, les résultats qu'ils procurent sont tels que leur emploi est, tout éompte fait, bon marché.

POUR LES AGRUMES, employez le 6 x 6 x 9, NITRO-VÉGÉTAL-EXTRA-RICHE.

**MOTOCULTOR** 10, RUE JEAN-LE-VACHER, TUNIS — TEL. 71.87

**EN NORMANDIE**  
A VENDRE  
EXPLOITATION FRUITIERE  
en plein rendement. 2.000 arbres palissés. Clos de murs. Equipement parfait état. Maison libre à la vente. Situation de choix à LOUVIERS (Eure).  
Ecrire  
PLANTATIONS MODERNES  
8, rue de Saint-Quentin  
PARIS (X<sup>e</sup>)

**VOUS ACHETerez**  
votre camera ou projecteur muet  
du cinéma amateur :  
**PHOTO-CINEMA**  
6, rue d'Alger — TUNIS  
**PHOTOMATON**  
Place de la Résidence — TUNIS  
Grand choix de cameras  
projecteurs et accessoires  
Importante cinémathèque muette  
et sonore en location  
**FACILITES DE PAYERMENT**  
(La suite au prochain numéro)

**Pompes à axe vertical graissé**  
**M. I. A.**  
ne craignant pas le sable, le désamorçage  
ou la marche à sec  
Agent Exclusif pour la Tunisie :  
**GASPARD FARRUGIO**  
21, Av. de Carthage — 21, Rue Sidi-el-Khadhar  
Téléphone 36.52 — TUNIS

# Le décès de M. Monrozier

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

les regrets de tous ceux qui l'ont connu et ont travaillé avec lui; ils retraceront les étapes d'une vie toute de travail et de dévouement. Léon Monrozier était de ces hommes que l'on dit « tout d'une pièce », intrinsèque mais cloîtré, rude mais juste; sa bonté tempérée sa violence que l'on redoutait. L'âge ni la maladie n'avaient atténué l'intérêt passionné qu'il portait au pays et à sa profession.

L'agriculture tunisienne a eu la chance de bénéficier du savoir et du tempérament d'hommes formés par des disciplines diverses, préparés à d'autres tâches : officiers, médecins, avocats, industriels, qui, abandonnant délibérément leur carrière ont voulu n'être plus que des terriens. Léon Monrozier a été de ceux-là qui ont plus apporté à la terre qu'ils n'ont reçu en retour.

A sa famille, ses filles, ses fils, son ami Pierre et Naël Monrozier ont continué les traditions familiales et sont de bons artisans de l'Agriculture et de la Coopération, nous présentons nos vives et bien sincères condoléances.

**L'ANNUAIRE AGRICOLE DE LA TUNISIE 1952**

Nous venons de recevoir l'édition 1952 du seul Annuaire de l'Agriculture en Tunisie.

Nous nous empressons de féliciter les éditeurs et aussi leur imprimeur pour cette deuxième édition qui, malgré certaines conjonctures défavorables, a pu sortir à l'époque fixée. Nos notes sont très nettes, amples quant à la présentation, ainsi qu'aux listes de producteurs qui ont pu, en grande partie, être vérifiées et expurgées.

Ces listes seront de la première utilité à tous les fournisseurs de l'Agriculture qui y trouveront avec un pourcentage plutôt faible d'erreurs ou d'omissions ce qui leur est nécessaire pour organiser leurs tournées ou leur publicité directe par correspondance.

La partie administrative est encore plus complète que pour la première édition, elle intéresse d'ailleurs l'agriculteur et comprend tous les groupements et organismes adhérents à la C.G.A. rassemblés en un seul chapitre facile à consulter.

Nous estimons que c'est là un ouvrage très utile car il peut rendre service à tous ceux qui participent de près ou de loin à la vie agricole de la Régence.

**CHARRUES-BALANCE**  
POUR DEFONCEMENTS  
P. CUINIÈRES & C<sup>ie</sup>  
CROUY (Aisne)

**AGRUMICULTEURS**  
AUBY part du principe que la bonne fertilisation s'entend non seulement dans la pleine satisfaction des besoins de la plante en éléments minéraux mais aussi dans le maintien en bon état de la structure du sol.

Les ENGRAIS D'AUBY, organo-minéraux, à base de vinasse de betterave, créent un milieu nutritif complet, les résultats qu'ils procurent sont tels que leur emploi est, tout éompte fait, bon marché.

POUR LES AGRUMES, employez le 6 x 6 x 9, NITRO-VÉGÉTAL-EXTRA-RICHE.

**MOTOCULTOR** 10, RUE JEAN-LE-VACHER, TUNIS — TEL. 71.87

**EN NORMANDIE**  
A VENDRE  
EXPLOITATION FRUITIERE  
en plein rendement. 2.000 arbres palissés. Clos de murs. Equipement parfait état. Maison libre à la vente. Situation de choix à LOUVIERS (Eure).  
Ecrire  
PLANTATIONS MODERNES  
8, rue de Saint-Quentin  
PARIS (X<sup>e</sup>)

**VOUS ACHETerez**  
votre camera ou projecteur muet  
du cinéma amateur :  
**PHOTO-CINEMA**  
6, rue d'Alger — TUNIS  
**PHOTOMATON**  
Place de la Résidence — TUNIS  
Grand choix de cameras  
projecteurs et accessoires  
Importante cinémathèque muette  
et sonore en location  
**FACILITES DE PAYERMENT**  
(La suite au prochain numéro)

**Pompes à axe vertical graissé**  
**M. I. A.**  
ne craignant pas le sable, le désamorçage  
ou la marche à sec  
Agent Exclusif pour la Tunisie :  
**GASPARD FARRUGIO**  
21, Av. de Carthage — 21, Rue Sidi-el-Khadhar  
Téléphone 36.52 — TUNIS

**Pompes à axe vertical graissé**  
**M. I. A.**  
ne craignant pas le sable, le désamorçage  
ou la marche à sec  
Agent Exclusif pour la Tunisie :  
**GASPARD FARRUGIO**  
21, Av. de Carthage — 21, Rue Sidi-el-Khadhar  
Téléphone 36.52 — TUNIS

# EN COUVERTURE SUR VOS BLÉS AMMONITRE GRANULÉ O. N. I. A.

1 à 2 qx par hectare

**POTASSES D'ALSACE AZOTE O. N. I. A.**  
100, Rue de Serbie — Tél. 76.11

# L'Agriculture demeure la chance française

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

culteurs, doit apparaître aussi comme le symbole de l'influence et de la puissance de l'organisation syndicale. Cette mesure même, elle contribue à caractériser le Congrès.

Dans une brève allocution, le Président du Conseil a souligné la prise de conscience économique de la classe paysanne, faisant suite à son accession à la maturité politique, d'ordre que l'agriculteur, depuis longtemps un citoyen, est aujourd'hui un élément important de la production nationale. Évaluant le problème des Chambres d'agriculture, M. Maréchal a déclaré qu'il s'agit de l'émanation des associations professionnelles.

Une heure après le Président du Conseil, M. Camille Laurens, ministre de l'Agriculture, et M. Maurice Créteuil, directeur de l'Équipement agricole, ont pris place à la Tribune. Le Ministre a exposé largement la politique agricole qu'il entend suivre, il s'agit en tout simple, serait le problème, et indiquant pour chacun des solutions, en rappelant son souci d'organisation des marchés sociaux, les suggestions de la profession, aussi bien sur le plan national qu'international, — son souci de l'équipement collectif et individuel, — ses conseils de faire plus de vides pour alléger le marché du lait, — et la création d'une Commission qui serait largement représentée les professionnels pour la mise sur pied du Pool vert.

**EN GUISE DE CONCLUSION :**

Les rapports présentés appelleront de discussions, dans sa foule M. Maréchal, président des Jeunes Agriculteurs, nous verrons, quant à nous, de la calme, une preuve définitive de la stabilisation de la F.N.S.E.A. La protection sociale et le rapport Vaugraefes surtout pour qu'aucune intervention. Pour la première, les représentants du Pool vert, ont été élus pour leur « faveur d'un système plus souple contre toute obligation. En ce qui concerne l'organisation syndicale nous avons déjà mentionné M. Maréchal, président de la C.G.A. Nous aurions omis M. Deleau, président de l'A.G.P.E., qui s'étendit opportunément sur l'aide technique aux exploitations familiales et aux régimes diversifiés.

En guise de conclusion, nous rappellerons ces quelques mots prononcés par M. E. André, et qui nous paraissent convenir parfaitement à l'agriculture, aux résultats tangibles, aux espoirs d'une grande fédération. « Nous avons trouvé la bonne voie. La preuve en est dans l'attention portée aux manifestations du syndicalisme agricole, aussi bien dans les milieux politiques que dans l'administration, que dans les syndicats patronaux et ouvriers. »

A l'issue du Congrès ont eu lieu les Elections du Conseil d'Administration de la F.N.S.E.A., MM. Sicard, Guérol, et Vacherot ont été élus pour l'Algérie et la Tunisie.

Évoquant ses tâches prochaines, M. Edgar Faure reprit d'abord le slogan du Congrès en le précisant : « L'Agriculture est une des chances essentielles de la France, de même que la France est la chance du monde ».

« Je ne vous apporte pas de programmes, à poursuivre le Président. Il se peut que dans quelques jours le soit le centre de cette activité que des travaux ont été évoqués tout à l'heure, sera, peut-être, sous peu, obligé de prendre des mesures d'austérité. Il se peut, je n'en suis sûr, que le soit obligé de proposer au pays des mesures difficiles. Je ferai mon métier de mon mieux, comme vous faites le vôtre. C'est par l'union de tous que nous saurons la chance française de la F.N.S.E.A. à développer le point de vue selon lequel l'agriculture était la chance française et qu'il m'avait pas de dilemme pour ou contre cette agriculture mais bien plutôt entre un programme d'asphyxie de l'économie et un autre de plein emploi de la richesse.

**ACHETEZ UN PHILIPS**  
le meilleur poste

**GHIANI**  
5, Av. de Carthage  
TUNIS  
le meilleur matériel

Postes PHILIPS à batterie  
6 volts  
fabrication Hollandaise  
Lampes Philips 6, 12, 24  
et 32 volts pour Wincharger

**11, RUE DE BRETAGNE**  
près Avenue Jules-Ferry  
**V. DE CHRISTMAS**  
Maison Spécialisée  
Cristal de Baccarat  
Dauou, Saint-Louis  
Porcelaine de Limoges  
Services unis ou décorés  
Argent et argent massif  
Faience  
Céramique et nouveautés  
parisiennes et exclusives  
Porcelaine à feu et articles  
en acier inoxydable garantis  
VENTE AU DÉTAIL  
11, RUE DE BRETAGNE  
Téléphone : 00.73

Travaux et fournitures  
pour amateurs  
**M. MAURER**  
Photographe Portraitiste  
SPECIALISTE  
DE PHOTOS DÉTACHÉES  
5, Rue St-Charles — Tunis  
Téléphone 26.20

# LA TECHNIQUE AGRICOLE

## La lutte chimique contre les mauvaises herbes

Il a été dit et répété que les mauvaises herbes, plus que tout animal nuisible des plantes, diminuent le rendement des récoltes. Si ceci est exact il n'est pas surprenant que des produits chimiques aient été employés depuis longtemps comme dés herbicides, il est vrai également que d'importants progrès ont été effectués dans ce sens depuis dix ans. La lutte contre les mauvaises herbes a été, catégoriquement la main depuis la plus haute antiquité et plus tard pendant plusieurs siècles à l'aide de bêtes de trait, mais l'augmentation du coût de la main-d'œuvre, la nécessité d'un plus grand rendement par unité agricole et la mécanisation croissante des terres arables ont stimulé l'intérêt porté aux dés herbicides chimiques et ont été les recherches dans ce sens. La connaissance de la composition chimique et la fabrication de produits de synthèse ont amené la découverte de dés herbicides à base d'atrazolones. Le besoin en Grande-Bretagne de réaliser un rendement maximum de produits alimentaires et la nécessité pour les Etats-Unis d'utiliser le potentiel de leurs industries chimiques, qui ont pris tout d'ampleur durant la dernière guerre mondiale, ont encouragé le développement de ces dés herbicides sur une grande échelle.

Il y a douze ans, les dés herbicides sélectifs pour cultures de céréales, les plus utilisés en Europe étaient l'acide sulfolurique, le sulfate de cuivre, la Kénite et le cyanamide calcique. Les plus courants pour les applications non-sélectives étaient le chlorure de sodium et les produits arséniques. A cette époque aux Etats-Unis, en plus des produits arséniques, de l'acide sulfolurique et du chlorure de sodium, on se servait aussi de certaines huiles en grande quantité le long des routes en Californie, de culture de carbone contre les plantes vivaces à enracinement profond et de bords de canal, notamment pour la lutte contre Klamath (Hypericum perforatum). Le dinitro-cresol considéré en France, en 1932, comme un dés herbicide efficace fut appliqué en Grande-Bretagne en 1937, à l'issue d'un essai sur des champs et après avoir été introduit la même année aux Etats-Unis, ce produit y fut développé rapidement. En 1937, d'autres essais, entrepris par Imperial Chemical Industries Ltd. démontrèrent que le chlorure de cuivre était d'une efficacité supérieure à l'ancien sulfate de cuivre et, pendant les années de guerre, ce produit fut appliqué de plus en plus en Grande-Bretagne, pour la lutte contre les mauvaises herbes dans les cultures de céréales.

Il a été démontré en 1940 à Jellott's Hill que l'acide o-naphthyl-acétique une substance synthétique de croissance des plantes utilisées à doses appropriées, détruisait complètement la sorte (Sisyrinchia arvensis) dans les champs d'avoine, et par suite des recherches chimiques que botanistes, effectives par Imperial Chemical Industries Limited, il a été constaté, respectivement en 1941 et 1942 que le 2-Méthyl-4-acide chloro-phénylacétique et le 2,4-D (acide 2,4-dichlorophénoxyacétique) étaient dés herbicides sélectifs très puissants.

12. Les qualités dés herbicides du 2,4-D furent aussi découvertes indépendamment aux Etats-Unis (3) après qu'il fut signalé par le Boyce Thompson Institute en 1942 comme étant une substance de croissance très efficace (4). Le 2,4,5-T, qui est un autre acide phénoxyacétique chloré (2,4,5-trichlorophénoxyacétique) s'est avéré particulièrement efficace pour la lutte contre les arbrustes et autres espèces de mauvaises herbes ligneuses. Les sels et les esters aminés et inorganiques de ces composés sont d'un usage courant. A titre d'exemple, en 1950, dans les seules trois provinces de prairie du Canada, une superficie de 5 millions 400.000 hectares a été traitée en 2,4-D. Les acides phénoxyacétiques substitués, comme d'autres produits chimiques, s'ils sont appliqués à doses suffisamment fortes, sont susceptibles de détruire toute végétation et leur action sélective se constate à des doses de dosage relativement basses. Les herbicides sélectifs sont, parmi les plantes, les plus rétractés à l'action de ces composés, ceci souligne l'importance de la découverte faite à Jellott's Hill en 1941 (5, 6) démontrant que le carbamate de phényle isopropylurique (IPPC ou IPC) était fortement toxique aux jeunes herbés même à doses légères, sans être nuisible à beaucoup d'autres espèces de plantes. Malheureusement, les herbés bien établies depuis longtemps, notamment celles des espèces vivaces à enracinement

profond ne sont guère atteintes par le IPPC, même quand celui-ci est employé à fortes doses. Ceci représente toutefois une indication pour de plus amples recherches qui pourraient nous conduire à des résultats intéressants en produits efficaces et sélectifs pour l'élimination des herbes.

Le développement le plus important dans le domaine des composés de dinitro pendant ces derniers dix ans a été l'application du dinitro-secondary butylphénol (DNBP, DNSBP, comme dés herbicide sélectif pour les cultures de légumineuses. Ce produit est beaucoup moins nuisible à ces cultures que le dinitro-cresol (DNC, DNOC) et s'utilise couramment maintenant dans les cultures de luzerne et de trèfle. On se rend de mieux en mieux compte des risques créés par la pulvérisation de ces produits et il a été proposé dernièrement par le Ministère de l'Agriculture en Grande-Bretagne, de décréter une loi sur les mesures de sécurité à prendre pour leur emploi. Depuis longtemps les pétroles bruts ou leurs résidus ont été utilisés pour la lutte contre les mauvaises herbes. Ces dernières années de bons résultats ont été obtenus avec le kérosène et le dissolvant Stoddard aux Etats-Unis, et chez nous avec les pétroles apparentés aux pétroles de vaporisation de tracteur dans la lutte contre les mauvaises herbes atteignant les carottes et autres plantes ombellifères. Les dissolvants aromatiques ont donné d'excellents résultats contre les mauvaises herbes aquatiques des canaux d'irrigation et d'assèchement.

(à suivre)

# CÉRÉALISTES

Pour obtenir de gros rendements, combinez la fumure de fond et la fumure de surface.

**LE NITRAUBY** est l'engrais de couverture par excellence. Il est à base de nitrate de potasse pur.

**NITRAUBY N°15** — 16 x 6 x 10  
**C. X. A. N°3K** — 5,5 x 9 x 15

**MOTOCULTOR** 10, RUE JEAN-LE-VACHER, TUNIS — TEL. 71.87

من الساحة ٢٥٠ فرنكا  
الاشتراك عن سنة ٥٠٠ فرنكا  
توجه الدفوعات الى الحساب الجاري  
البريدى جامعة التعاضديات الفلاحية للقطر  
التونسي القنصلية المركزية ١٠٣٠٦  
الادارة : شارع جول بيري عدد ٧٢  
تونس - تليفون عدد ٤٥ - ٧٦  
يوم السبت ١٣ جمادى الاولى ١٣٧١  
الموافق ٩ فبروى ١٩٥٢

# نونس الملاحية

أساتد جامعة التعاضديات الفلاحية للقطر التونسي وجامعي  
القنابات الفلاحية وقنابات الاختصاصيين الفلاحيين بالقطر التونسي  
( اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا )

# الاتفاق الاخضر القواعد الاساسية لهذا الاتفاق

ان برنامج شومون فيما يخص الفحم والفلواذ وهو المعر عنه بالاتفاق الاسود لم تكده تصدقة عليه حتى اخذت بعض الافكار توقع له نجارا اوسع واشمل ، فلقد لاح بعض المفكرين ان مشكل التناجيين الاساسيين لكل صناعة اذا كان قد فص فانها فقط من الصعوبات قد انتهى لانه لا حياة صناعية مستوفاة اذا كان العاملون في الصناعة لا يجدون المادة الغذائية الكافية التي لا تأتي الا من الفلاحة اذا كانت مزدهرة تامة .  
ومن هنا اتت فكرة سحب مبادئ برنامج شومون على فلاحية الدول ليست التي امضت بالبرنامج المذكور وسرعان ما اطلق على هذه لفكرة بمجرى نساؤها لفظ الاتفاق الاخضر . ولكن يفهم الكل جيد مشكلا مجردا مثل هذا المشكل ينبغي الرجوع قليلا للماضى تقريبا لانه يستمد احله من السياسة ( بمعناها ) ( تسع الفسخ ) ومن الاقتصاد .  
ذلك انه بعد عام ١٩٤٥ قد وجد سكان اوروبا الغربية انفسهم امام صعوبتين كبيرتين فلامم قد اضاهها المجهود الحربي واهن جلدها التدمير وما اخذ منها العدو زمن الاحتلال ووجدت نفسها منزلة تلتقا معها بعضا بينما قد قامت امامها بسرعة عجيبة وحدة سياسية واقتصادية قوية هائلة لم يستطع اي تكتل ان يتجزأ مثلها قبل اليوم .  
ومن هنا قد اخذت الدول الغربية تساهل هل يتح لها البقاء ام هي ابلة للانقراض .  
ولست مثل هذه الافكار مما يسهل انتشارها ومؤلفتها لعقبات وعادات مختلفة ومتباينة وما شأنها ما هو مفهوم من وجوب حياة الاستقلال لوطنى .  
لقد شعرت امريكا بهذه الصعوبات وهذا ما بعث مشروع مارشال للوجود حيث كان التصد منه بعث دم جديد في اقتصاد الاقطار التي شعرت بالضعف والوهن ، عن ان يتولى امرضى بدل ما يلزم من الجهد لاستكمال البرء .  
ان الامريكيين قد افقوا اكثر من الفكرة الانتالافية فكان الاعتقاد السائد عندهم هو ان لا سبيل لكي تثبت اوروبا امد الكتلة المقابلة لها لا اذا استمكت بحل الاتحاد ، وللوصول لهذه النتيجة وجب ان يخفف من حدة الاعتزاز بالفكرة الوطنية الخاصة وكانت لوسيلة الاولى لذلك هي التأثير على الجانب لاقتصادى من جوانب الوطنية وذلك يجبر لامم على رفع الحواجز بينها او بعضها التي تحول دون المبادلة الحرة للبضائع .  
فمن ذلك ان برنامج مرشال قد اقضى في جملة ما اقتضاه الدعوة لتحرير المبادلات بين البلدان المنتفعة به على نسبة ٥٠ في المائة لوفى ١٩٥٠ ثم على نسبة ٧٥ في المائة للوصول الى حرية كاملة وهي لم تحصل بعد لحد هذه الساعة لان صعوبات مادية كثيرة لا تزال ولا ترددوا في طلب ارشادات تكملية من الاختصاصيين العارفين الذين يدلونكم على احسن النتائج وافضل اساليب الاستعمال وبذلك تتوصلون للحصول على ثمار وافرة وصالحة وعائدة عليكم عند البيع بكل غم .

ان الفكرة قد اثارت بعض التردد الذي لا يستقر صدوره لان النتائج يمكن ان تكون ثقيلة جدا على انها تعبر عن عدة ضرورات حتمية وعن التطور الحاصل في العالم بما لا جدال فيه .  
أفهل كانت توجد قبل عشرين عاما من هذا تاريخ طائرات نفورية او قنابل ذرية ؟ وسواء أحيانا ذلك ام كرهننا فان تلك حقائق لا يسعنا الا التسليم بها كما لا مناص لنا من التسليم بتغيرات السياسة السريعة جدا التي حصلت في الاعوام الاخيرة .  
والاحسن ان ننظر للحالة وجها لوجه ونسحاو في افضالنا المقبلة التعرض للمراحل التي تم اجتيازها في خلال ثلاثة اعوام وتتناول بالشرح المستوى مسألة ذات اعتبار كبير وهي المشغل الشاغل للافكار في هذه الظروف فالى اللقاء .  
ل . هـ  
عن جريدة « السعي اللبني » التي تصدر بباريس

## بيان من الجامعة للفلاحة

بعد المجلس الادارى للجامعة العامة للفلاحة اجتمع باريس يوم الاربعاء في ٢٣ جاني ١٩٥٢ نظر خلاله في المسائل الآتية :  
المشاكل الاممية  
استمع المكتب الجامعي لتقرير حرره م . م . بلاب لامور الكاتب العام للجامعة العامة للفلاحة في الاشغال الاممية التي نهم الفلاحة .  
وقد سجل المكتب الجامعي بمزيد الحسرة القدرات التي انتهت لها اعمال مطعمه الامم المتحدة للتغذية والفلاحة أثناء جلستها العامة السادسة المنعقدة بعاصمة ايطاليا في شهر نوفمبر في شأن حالة الاتاج والغذاء بالعالم ولاحظت الاحتفاظ بترديد في الموارد الغذائية بالنسبة لتمام عدد السكان .  
ولا يسع المكتب الجامعي الا الانضمام للمفروض التي اتخذتها منظمة الامم المتحدة والمنظمة الاوروبية للتعاون الاقتصادي سعيا وراء تنمية الاتاج الفلاحي ، وهو يصادق على البرنامج المسطر لهذا الغرض من طرف المنظمة الاممية والعاطف الشروط التنمى لتمامها اليها .  
وام هذه الشروط هو تحسين طرائق الاتاج واسطة التجهيز والرفق الفنى وتعميم الاساليب الزراعية مع ضمان السعر الاساسى للنتائج الحقيقى لجنى الارباح وضمان رواجها على نسبة مواتمة .  
ويطلب المكتب الجامعي من الحكومة العمل بالقرارات التي صدقت عليها هي نفسها لدى منظمة الامم المتحدة للفلاحة والمواد الغذائية بتحرير برنامج فلاحى والحالة تلك ذى حتمية تمام تضمن شروط وضمانات تنمية الاتاج .  
ويشتر المكتب الجامعي ان أهم ضمان لترويج المنتجات يرتكز على توسيع نطاق المبادلات ولا يساع على تنظيم اسواق اوروبية تنظيميا مشتركا هو يحدد انضمامه لهذا المشروع ويلاحظ مرة اخرى بمزيد الاحراج ضرورة ذلك تأكد ، كما يعتبر ان هذا التنظيم يكون ناجما

## معالجة الاشجار المثمرة في الشتاء

تقد بنا في اعداد سابقة حمية معالجة الاشجار المثمرة في الشتاء ، فاشجار ذات اوراق لتي تسقط هي في حجة قبل كل شىء للمعالجة الشتوية قصد تحقيق سلامة الشجرة وحفظ نضرتها وروائها ، وباستعمال زيت مستخرج من مادة الانتراسين الاصفر او زيت من البترول الاصفر حسب حال يمكن تطهير الاغصان وسائر اطراف الشجرة من الطحلب والطفيليات التي تنهه وبإعادة عدد كبير من الحشرات ولا سيما من البيض التي تعيش في تصاعيف القشور وعلى الاخض بيض التاموسس وبيض الفراش ، والمعالجة الشتوية يجب ان تقع في كل الاحوال بمزيد الدقة والعناية بحيث تنفذ لاعمق التصاعيف التي تلجأ اليها الطفيليات وبجملتها فان الذي يلزم هو غسل بكل معنى الكلمة بواسطة آلة تنظف المواد المثمرة بقوة متدئة في ذلك باسفل الشجرة وضاعدة نحو الاغصان العليا ، وهذه المعالجة تقع في اواخر فصل الشتاء اي قبل جريان الماء في اعواد الاشجار وقبل ان تكون القلامز .  
ويجب انتهاز هذا الرش التطهيري للتع في آن واحد مقاومة الفقايع التي تسبب عادة في عهتين كثيرا ما تصيبان الاشجار وهما مرض التاكلة ومرض الشبوحة .  
فالتاكلة هي عبارة عن ظهور نقط صغيرة بالاوراق تميل للسمره وانجهدت من الاوراق التي تسلط عليها الفقع تجف وتسقط وتبدو الاوراق بعد ذلك تتخالف تقب صغيرة ومن هنا اتى اسم ذلك مرض ، واذا كانت الاصابة كبيرة سقطت الاوراق وقد يصل الضرر للثمار فتتقص الصابة وتضعف الشجرة .  
واما مرض الشبوحة فتظهر اعراضه في الازهار والاوراق التي تبقى متصلة بالاغصان التي تعدد هي بدورها ، وفي الصيف تصاب الثمار ايضا بظنن الفقع حيث يغشاها رداء قطنى مائل للسمره وتجف مع بقائها متصلة بالشجرة .  
والمعالجة الشتوية بواسطة زيت ومحلوس نحاسى ينبغي مباشرتها الآن ويلزم الشروع فيها ابان راحة الشجرة وفي اجل نهايته قبل ظهور القلامز بثلاثة اسابيع .  
ولا توقع معالجات اثناء مدة القنح الا في عودة هجوم حشرة طفيلية مئنة كائن مثلا .  
والخلاصة انا نوصيكم بان تمتنوا قبل كل شىء بالمعالجة الشتوية وعليكم باستعمال الحمايات التي جربت فصحت والتي تحمل ضمان اسم معروف ومشهور .

## الامطار الاصطناعية

اتصلت من احباب لي باميريكيا بانيه قد تهم بلاد تونسية .  
فهذه صاعمة من العدمه يواصون يوحونهم ودرستهم في شان استنزاف امصر بصورة اصطناعية الا ان اسالهم مسجبه منهم يوحون في ان وحد وبما اونوه من عم وحجمه عن الوسائل نوافيه من النيصان وى ابلندان استهدفه لتزول احجر عن اوسبب الصحه التحويل حجر مضرا ناص وى احباب الهى ينعت منها انا صالح لدوير ذوايب المصع لاهريايه عن اوسبب اسى يملن بها ادحار عبتت من اللج في اساء نعوم بنهمها في صيف ويحون مع ذب عن امر دى بال له زبعت بهده البحوث اعلميه امبيده .  
يبحون عن توزيع امه في ادصاع اصلاحيه حتى لا تصل ايه منصفه مها اد بانميه من امه اللازمه لزروعاها ويحون عن توزيع امطار الى غير ذلك مما يعطون بنا شرحه وتعداده .  
ذلك ان شانهم في اميريكيا هو شاننا في بوسنا الصغيرة فان عندهم ايضا جهات يسيطر عليها اجفاف واخرى تعمرها اميد بانر من حرجتها وتأتيهم اعوام قححه واعوام ممطرة ينزل في خلالها الحجر .  
هى اعرف العلماء الاميريكيين لاني عملت معهم بصفه منقب عن الآثار البوينيه وما قبلها وعن كنوز قرطجونة تحت ادارة الاستاذ لى عميد الجامعة ومدير مدارس اميريكية بيتا وبرومة فهم رجال عمل واهن تد وجد .  
فمن اين اتى علم الامطار الاصطناعية ؟  
في اواخر سنة ١٩٤٦ نتج العالم سشاف مدير مخبر « الجرال الكريك » اثناء تجارب قام بها في تكوين الثلج الصناعى الا انه لم يكن يخامرهم الشك في النتائج التي يمكن ان تولد عن اكتشافه وفي سنة ١٩٥٠ بينما كان الجفاف طاربا اطنابه في ناحية نيورك اذ خطر ببال قادة المدينة ان يستجلبوا احطابيا لاستئصال شىء من المطر فابتدأ بقذف السحب المتلبدة في سماء الجهة بقطع من الثلج الصناعى وكان من اثر ذلك ان انحلت عقد السحب ونزل الغيث هاتا حتى تحول الى زوبعة شديدة احدثت اضرارا عديدة وبعد ان كان الفلاحون يتدمرون من قلة الامطار اصبحوا يشكون من وفرة السبول الطامية التي اهلكت لهم جانبا كبيرا من مزارعهم .  
فكان جواب الدكتور هويل هو ان طغيان المياه على تلك المورة لم يكن مقصودا وانما هو قد حصل بطبيعته وكل الاكتشافات العلمية في مباديها لا بد ان يحف بها مثل هذه المحذورات .

وقد تبين من الدراسات التي اجريت فيما بعد لتدقيق الاكتشاف ان الاسجبه يلزم ان يكون قد اكتملت حظها من الضج لتسدوب وتتجول مضرا عند ما يلقى عندها الفحم النلجى و ريق الفصه ويلزم ايضا تجعب السحاب بعيدا عن سطح الارض بعدة كيلومترات .  
وانجاح يكون مبديا حثيف هذا السعي اذا جرى بحكمة وعلم او لم نسمع مما شترته الصحف ان طريقه استئزال امصر بصورة اصطناعية التي استعملت اثناء اجفاف الاخير الذي منيت به تلك البلاد قد نتجت في بعض الاحيان .  
وفي تونس ماذا صنعنا لحد الآن في هذا شان ؟ انا قد قمنا بتجارب نتجت احيانا في استئزال نصيب من المياه وان ابرز نتيجته ظهرت في هذا الصدد هي ما حصل عليه احد هؤلاء العلماء بمياه السماء في ضاحية المرزايق من اجنوب التونسي حسبنا اصطناعا عليه في الصحافه المحلية .  
اما في اميريكيا بلد الابتذارات الجبارة فان الفلاحين قد شرعوا في استدلل ضمن تعاضديات بالاستفادة من الامطار الاصطناعية .  
ومثل المتقين عن المياه الارضية قد ظهر في زمرة المنقبين عن مياه السماء عدد من المشعوذين والدجالين .  
ولهذا فان الحكومة تعزم في اميريكيا تنظيم الامطار الاصطناعية ونظرا للاهمية العظمى المعلقة على هذه المسألة فانها تفكر في تأميمها وسيكون تنظيم الامطار الاصطناعية هو اول مشروع يشمله التأميم في تلك البلاد .  
وفيما يخص المناطق التي يكثر فيها نزول الحجر فان هناك احصائيين مهمتهم الانتقاص بواسطة الطائرات على الزوبعة قبل ان يتكون الحجر والانتقاص عليه في هذا الطور يحوله مطرا ، وهذا يتطلب بدون شك نفقات باهظة الا ان الفلاحين يضمنون منه اكثر مما ينفقون .  
وهناك شىء آخر وهو ان الفحم النلجى وزريق الفصه اذا قذف بهما بكثرة على السحاب شنت بعد تجعبه وبذلك يجتنب نزول المطر في الجهات التي لا حاجة لها بها ، فلو ان هذه الطريقة ولو انها لا تزال في مستهلها قد استعملت في ايطاليا اذن لترتب عنها تخفيف رطأة الطوفان الذي اصابها اخيرا بصورة حسوسة .  
وتجن في انتظار بقية التجارب لان العلم ليس له نهاية وما يدريك لعلنا لم نزل من هذا الاكتشاف في البداية .  
قوس  
منقب عن عيون المياه بصلاليو

## الملاحة محتاج الى الماء لاستئناء الارض الجديدة...



اقبلوا على شراء  
آلات التصوير السينمائي  
من عدسات وباضات الاشعة  
الصانعة والناطقة  
لدى الاختصاصيين في السينما للهواة  
فوتو سينما  
٦ نهج عاصمة الجزائر - تونس  
فوتوماتون  
بطحاء السفارة - بتونس  
اشكال مختلفة من العدسات  
وباضات اشعة وتوابعها  
ومجموعات ذات بال من الافلام  
الصانعة والناطقة مدة للكراء  
سهلات في الدفع